

Djurivogur (64°39.5'N – 014°16.9'W)

Le 20 juillet. C'est sans regret que nous quittons Reydarfjordur dans le brouillard, à part celui d'avoir légèrement plié l'ancre en ratant la manœuvre d'accostage du quai avec 20 kts de vent du quai par le travers. La personne venue aider n'a pas réussi à attraper l'aussière que le Cap' avait lancée à ses pieds. Aller-retour dans le mini-port. Au second essai, il a mené Thoë un peu trop près du quai !



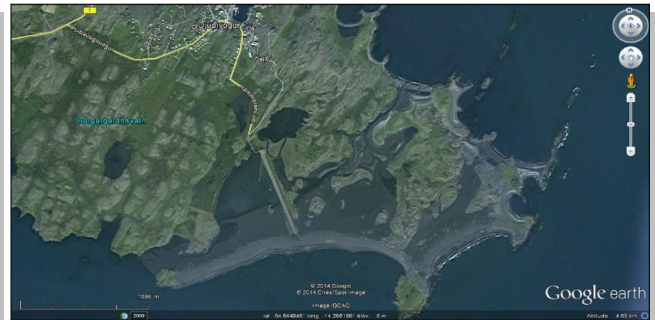
La fonderie d'aluminium ne perd rien à ne pas être vue par le touriste, mais une belle usine reste le plaisir des yeux des ingénieurs

Le cap est mis pour la dernière fois vers le sud, en espérant que le vent du nord soit pour la première fois au rendez-vous. Moteur. En attendant, il n'y a rien d'autre à faire que d'écouter ronronner le moteur et se réjouir du beau temps et du joli paysage dont nous bénéficierons (probablement peut-être sans doute si tout va bien soyons optimistes) à Djurivogur, dernière étape de notre visite des fjords de l'est. Ils ne valent de loin pas le spectaculaire des grands fjords de l'ouest. Les vallées glaciaires qui se jettent dans ceux-ci en font de somptueux *fjords au carré*, dans lesquels on se sent tout petit.

Fort heureusement nous pouvons rester à l'abri dans la cabine. Regarder Thoë dessiner sa trace sur l'ordinateur. Modifier sa route sur le pupitre du pilote automatique. L'AIS surveille les rares bateaux en mer en ce dimanche à ne pas mettre un chien dehors. Une vraie veille de fête nationale belge ! Bruine à l'apéritif le 20, *drache* nationale comme plat principal le 21 juillet !



*Arrivée triomphale sous de mitraillage des caméras d'un pêcheur !
Quand un voilier est-il venu ici pour la dernière fois ?*



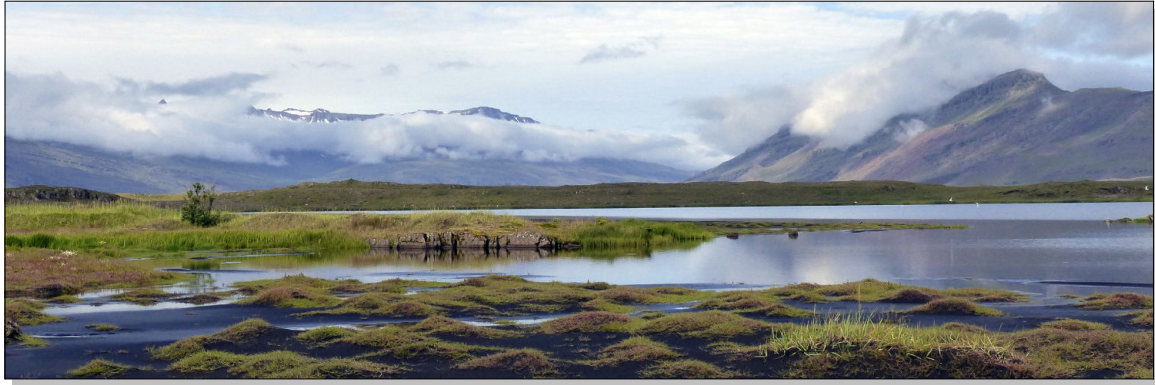
*Au sud, des plages noires à l'échelle kilométrique construites lentement
mais sûrement par la mer depuis des siècles*



Vue depuis les marques de l'alignement

Djurivogur (64°39.5'N – 014°16.9'W). L'alignement au 209° est signalé par deux triangles jaunes et leurs feux clignotants rouges. Le chenal est balisé par deux bouées vertes et une rouge. Par bonne visibilité l'accès est très facile sauf si la mer et le vent font obstacle. Après la troisième bouée (la seconde verte), il faut quitter l'alignement, laisser le bout de l'enrochement à tribord et faire route vers les quais. S'il y a du brouillard, il faut faire confiance au sondeur et à la cartographie numérique, qui est précise. Un nouveau quai en bois (env. 40 m) a été construit plus long contre l'ancien quai. Il est garni de colonnes de pneus non jointives. À l'arrivée, à tribord, l'usine à poissons dispose d'un quai relativement long (100 m) parallèle à l'alignement, où les pêcheurs déchargent le poisson. Un bateau se réserve la place entre le début et le bout du quai (où est Thoè). Ses amarres sont en attente. Le capitaine du port vient faire ses remarques et demander 10 € / jour.





Balade commencée avec le soleil dans un cadre décoiffant...



... poursuivie dans le brouillard (très photogénique finalement)...



... terminée en revenant sur ses pas pour éviter de se perdre !



